

## ESAÏE

### CHAPITRE 30

Ce chapitre contient quelques citations bien connues, mais ces textes se situent dans un contexte important. Encore une fois, ce chapitre est divisé en deux parties : une qui parle de l'infidélité du peuple d'Israël (vv.1-17), et l'autre qui parle de la fidélité de Dieu malgré cela (vv.18-33). Dans la première partie Dieu confirme son jugement contre son peuple, mais dans la deuxième partie il révèle qu'il sera fidèle envers ses projets éternels.

#### vv.1 & 2 :

Dieu annonce encore une fois son jugement contre le peuple de Juda à cause de leur désobéissance. Il avait déjà annoncé son jugement contre son peuple par des invasions assyriennes (et plus tard babyloniennes) à cause de leur péché mais les accuse maintenant d'ajouter encore plus de péché par leur réaction face à ses invasions. Au lieu de reconnaître ces événements comme des châtiments de Dieu et donc de se repentir, les dirigeants de Jérusalem cherchent des alliances pour pouvoir tenir bon face aux conséquences de leurs péchés (Esa. 31 : 1 – 3 ; Os. 11 : 1 – 7 ; cf. l'appel d'Esaië à Achaz – Esa. 7 : 7 – 9).

#### v.2 :

Leur choix de chercher l'aide de l'Égypte comporte plusieurs péchés. D'abord, Dieu souligne le fait que malgré leur statut de « peuple de Dieu / royaume de Dieu », les Juifs ont pris leur décision sans consulter leur vrai Roi – Esaië emploie la même phrase que Jos. 9 : 14. En plus, l'Égypte symbolise toujours un alternatif humain à la confiance en Dieu (Ex. 14 : 2 – 4 ; Nomb. 14 : 2 – 4). Le choix du vocabulaire est très important car l'Éternel est censé être le refuge et l'abri d'Israël (Deut. 33 : 27 ; Psa. 46 : 2 ; 118 : 8 & 9 : 18 : 2 - 4 ; 91 : 1 & 2 ; Esa. 25 : 4).

#### vv.3 – 5 :

Dieu avait annoncé que celui qui se confierait en lui n'aurait aucune honte (Esa. 30 : 16 ; 28 : 16 ; 1 Pi. 2 : 6). Par conséquent, cela ne serait pas le cas d'Israël qui a choisi d'aller en Égypte plutôt que de se confier en lui, car l'aide espérée d'Égypte seraient inutile face au jugement de Dieu (Esa. 31 : 3).

#### vv.6 & 7 :

v.6 en particulier condamne le projet de Juda d'une manière poétique en parlant des animaux impliqués dans l'opération. Esaië présente les animaux sauvages censés habiter le désert du Néguev pour souligner le chemin que les émissaires de Juda ont pris. Il est remarquable qu'en choisissant de traverser le Néguev plutôt que de prendre le chemin habituel qui passerait par la Philistie, ils font le voyage inverse de l'exode (Ex. 13 : 17 & 18). Le prophète souligne également le prix dépensé pour engager l'aide d'Égypte – une dépense qui se montrera bien inutile.

#### v.8 :

Dieu dit à Esaië de bien écrire la prophétie pour qu'elle restera comme témoignage contre le peuple de Juda lorsque le jugement se réalisera et dans l'avenir (1 Cor. 10 : 11).

#### vv.9 – 11 :

Dieu dans sa justice montrera ainsi que le peuple d'Israël a rebellé contre lui. Ils ne veulent ni écouter sa loi (et surtout ne pas y obéir), ni écouter les appels des prophètes à revenir à Dieu. Ils ne voulaient pas entendre parler d'un Dieu saint qui leur exigeait la sainteté (Lév. 20 : 26). Ils refusaient donc d'écouter les vraies prophéties mais cherchaient des messages qui les reconforteraient dans leur péché (Jér. 23 : 16 & 17 ; Esa. 5 : 20 ; Ezék. 13 : 2 – 10). Ainsi, le peuple réalise l'avertissement que Dieu avait donné à Esaië tout au début de son ministère (Esa. 6 : 3 – 10). Ceci nous révèle le danger de vouloir modifier la parole de Dieu pour reconforter le pécheur (2 Tim. 4 : 3 & 4).